

# JEUNE PUBLIC

## ÉQUIPEMENT DE L'HOMME DE GUERRE À PARTIR DE 1340

En Europe, l'équipement du combattant évolue brusquement dans les années 1340. À l'image du vêtement civil taillé, il se rapproche du corps et met en valeur certaines parties, comme le torse bombé,

la taille fine ou les mollets galbés. Cet équipement se renforce aussi là où les coups sont fréquemment portés, comme la tête ou le torse (= haut du corps).

**La protection de tête**, appelée depuis le 19<sup>e</sup> siècle, bacinet « à bec de passereau ». Ce bacinet est muni d'une visière en forme de bec qui dévie les coups portés de face. Seuls quelques trous ou fentes permettent de voir, de respirer et d'entendre.

**Des plates** en acier plus grandes peuvent protéger la poitrine et le dos du chevalier. Elles vont ensuite s'assembler les unes après les autres jusqu'à former la cuirasse (= armure couvrant le torse) vers 1380.

**Le camail**, sorte de cagoule en mailles, accrochée sous la protection de tête.

**L'épée** est à la fois une arme et un objet symbolique, remise au chevalier lors de son adoubement.

**La cotte de plates** est le vêtement en cuir doublé de plaques de métal portée par les combattants.

**La cubitière** qui protège le coude est assemblée avec le **canon** d'avant-bras.

**La cotte de mailles** est toujours présente mais elle est moins longue et ajustée plus près du corps.

**Le cuissard, la genouillère et le grève** (= protection des tibias) protègent les jambes.

